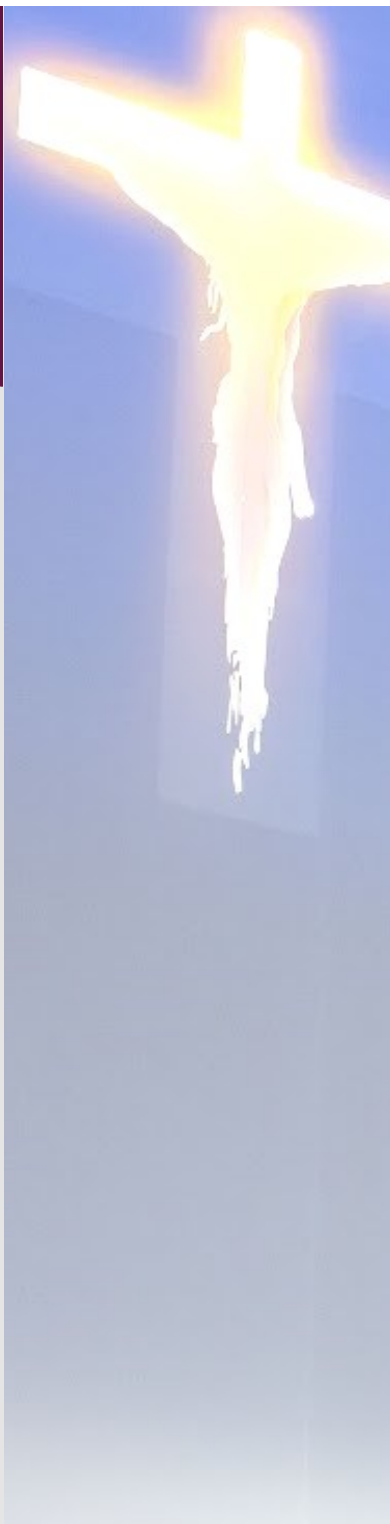




Comment ne pas revenir sur la venue du pape François à Genève ? Nous le faisons brièvement dans ce numéro du Courrier pastoral pour rendre compte, après la pause estivale, de la ferveur suscitée par la messe avec le Saint-Père (p. 12). Une célébration magnifique et inspirante pour beaucoup et un moment de communion unique. Et après ? De peur qu'elles ne s'envolent, j'ai souhaité « graver » quelque part les trois paroles offertes à notre réflexion par le pape lors de son homélie : « **Père, pain, pardon (...)** Trois paroles, qui nous conduisent au cœur de la foi », a expliqué le pape François en proposant une méditation autour du Notre-Père. Trois paroles simples et essentielles. Et un verbe, conduire (portare en italien, langue utilisée par le pape), synonyme d'accompagner, guider, mener. Ce verbe indique un déplacement et contient la promesse que nous ne sommes pas seuls sur le chemin. A l'occasion de la rentrée, avec les activités pastorales qui retrouvent leur plein régime, l'homélie du Saint-Père à Genève m'a semblé être un bon compagnon pour s'élancer et se sentir portés.

Le **cœur de la foi**. Etienne Sommer en parle aussi. Le président de l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés (AGORA) aborde sans détours les craintes qui s'expriment au sujet des réfugiés et des requérants d'asile qui arrivent en Suisse et à Genève et il souligne le sens profond de la mission de l'AGORA. « Je suis convaincu que la réalité de la migration est au cœur de la foi. Nous ne pouvons pas penser Dieu sans penser l'autre, or le réfugié est une des plus radicales expressions de l'altérité, il est l'inconnu par excellence, donc il fait peur », confie-t-il. Nous l'avons rencontré pour un entretien en vue du 30^{ème} anniversaire de l'Aumônerie (cf. pages 2 et 3), engagée pour la défense de la dignité des personnes qui ont quitté leur pays en quête d'une vie à l'abri du danger et du besoin.

Au cours de l'été, à Genève, une communauté entière a connu le déracinement. Le 19 juillet dernier, un incendie a ravagé l'**église du Sacré-Cœur**. L'édifice a été très gravement endommagé et est fermé au public pour une période indéterminée. L'église était notamment le lieu de rassemblement de la communauté des catholiques de langue espagnole. En page 9 nous tentons de faire le point sur ce sinistre et sur la solidarité qui a permis à la communauté hispanophone, orpheline de son lieu de culte et de vie, de trouver provisoirement asile à la Mission italienne.

Bonne lecture et belle rentrée pastorale !

Silvana Bassetti
Responsable de l'information

ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE

SOMMAIRE

2-3	AGORA: 30e anniversaire
4	GENEVE: Genève et les juifs
5	PASTORALE FAMILIALE: Revivre après le divorce
6	ECR: Les nouveautés de la rentrée
7	FORMATION: Trois diplômés genevois à l'IFM
8	UNI: Le professeur Jean-Luc Marion à Genève
9	PAROISSE: Incendie église du Sacré-Cœur

10-11	ANNONCES
12	MESSE DU PAPE FRANÇOIS
13	OPINION: Un «non» salutaire à la peine de mort
14-17	EN BREF
18	JEUX / IMAGE DU MOIS
19	BILLET DU VICAIRE EPISCOPAL
20	AGENDA

Plus d'infos sur le
site de l'ECR
ecr-ge.ch

Croire à l'autre

L'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés (AGORA) fête cette année son 30e anniversaire : trois décennies d'engagement auprès des exilés, ces hommes, ces femmes et ces enfants qui ont quitté leur pays à la recherche d'une vie à l'abri du danger et du besoin. Connue et appréciée, l'AGORA n'a plus besoin d'être présentée. Nous avons rencontré son **président Etienne Sommer**, pour connaître son regard sur cette aumônerie.

L'AGORA voit le jour en 1988 sous l'impulsion de l'Eglise protestante de Genève, de l'Eglise catholique romaine et de l'Eglise catholique-chrétienne. A l'époque, trois aumôniers sont engagés à mi-temps. Aujourd'hui, ils sont quatre ou plutôt elles sont quatre : Nicole Andreetta, Ghada Haodiche-Kariakos, Anne-Madeleine Reinmann et Véronique Egger. A l'époque, l'Agora logeait dans un bus, puis dans une roulotte de chantier, avant de déménager dans une maison. Aujourd'hui elle est installée dans un appartement aux Tattes (Vernier), au cœur du plus grand foyer de requérants d'asile de Suisse.

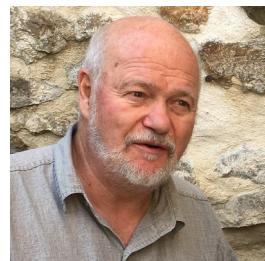
Aujourd'hui comme hier, la mission de l'AGORA est d'accueillir et accompagner les requérants d'asile, sans distinction de religion ni prosélytisme, soit aux Tattes, soit à l'aéroport, soit dans les différents foyers d'hébergements, soit encore dans les établissements de détention administrative. Aujourd'hui comme hier, elle agit en lien avec de multiples partenaires et grâce à l'engagement de nombreux bénévoles. « Nous offrons essentiellement une présence, une écoute, un soutien pour aider ces personnes, qui ont fui leur pays et dont l'avenir est plus qu'incertain, à donner un sens à leur vie présente », explique l'AGORA.

Pour comprendre le sens de cette mission, nous avons rencontré Etienne Sommer. D'abord instituteur pendant une vingtaine d'années dans une petite commune genevoise, il suit la formation diaconale puis les études de théologie et devient pasteur notamment « par passion pour la communauté comme lieu expérimental du *vivre ensemble* ». Aujourd'hui à la retraite, il est depuis plus de trois ans le président de l'AGORA. Le quatrième après Rémy Wyler, Boudewyn Sjollema et Michel Bava-rel.

Pour quelles raisons avez-vous accepté ce poste ?

Ce n'était pas un coup de cœur, plutôt un appel auquel j'ai répondu un peu intuitivement, sans être certain de savoir pourquoi. Il y a le fait que l'AGORA est œcuménique. Cette pluri-identité, inscrite dans ses gènes, est très importante pour moi. Mais surtout, je suis convaincu que la réalité de la migration est au cœur de la foi. Nous ne pouvons pas penser Dieu sans penser *l'autre*, or le réfugié est l'une des plus radicales expressions de l'altérité, il est *l'inconnu* par excellence, donc il fait peur. Dieu aussi. L'un comme l'autre sont rejetés, méprisés,

considérés comme une menace par ceux qui ont peur que les choses changent. Pourtant nous sommes tous "d'ailleurs". Tous, nous portons des noms qui révèlent que nous ne sommes pas d'ici. Dans la Bible, la terre n'est pas un bien propre mais un don à partager.



On pourrait vous accuser d'un certain angélisme...

Aucun angélisme mais je revendique la prise de risques et une certaine naïveté. Lorsque je donne, que je partage ou que j'accueille, je reçois énormément en retour. L'ouverture à autrui est bénéfique autant pour soi que pour l'autre, c'est du « win-win ». Concernant l'immigration, c'est même vrai sur le plan économique et je n'ai aucune honte à invoquer cet argument : il exprime parfaitement le principe évangélique "perdre pour gagner".

Bien sûr, c'est vrai que l'accueil des migrants va modifier notre équilibre culturel. C'est un sacré enjeu. Aujourd'hui, un islam radical - minoritaire - contribue à durcir les postures, par ailleurs catholiques et protestants ont aussi leurs radicalismes marqués par le conservatisme et le repli sur sa compréhension du monde. Le Dieu auquel je crois prend des risques. L'homme de Dieu est celui (la femme de Dieu est celle!) qui se risque à l'autre, au différent.

Concrètement, d'une part cela implique que les réfugiés politiques doivent être certains de trouver chez nous la protection que la loi sur l'asile leur garantit. D'autre part, il faut s'attaquer aux causes des énormes disparités économiques entre les différentes parties du monde qui poussent des millions de gens à risquer la mort pour parvenir dans nos pays. C'est peut-être politiquement simpliste mais je trouve inacceptable, qu'après tout ce qu'ils ont traversé et vécu, on leur signifie qu'ils ne sont pas les bienvenus en Suisse. Toute l'histoire humaine témoigne de la réalité - de la nécessité - de l'émigration comme ultime moyen de survie. Le Dieu de la Bible lui-même ordonne de partir, de fuir la famine ou simplement d'aller ailleurs sans en donner la raison. Comme si l'exil avait un lien avec le fait de croire, pour les uns en quittant et pour les autres en accueillant!

Dans ce contexte, quel est le rôle de l'AGORA ?

L'AGORA est d'abord un lieu. Au début, c'était une roulotte, maintenant cet appartement aux Tattes mis à dis-

position par l'Etat où nous offrons une permanence quotidienne du lundi au vendredi. Une sorte de refuge. La plus grande partie du travail ne se fait pas forcément ici, mais ce lieu est indispensable, il permet de créer le lien avec les requérants, un lien qui, souvent, durera des années. A cette même adresse, deux associations effectuent un travail complémentaire au nôtre en proposant un soutien juridique (ELISA) ou une aide sur le plan administratif (LES SCRIBES). Nous disposons également de salles pour les cours de français, d'informatique, pour l'accueil des enfants et le groupe des femmes; là, ces dernières tentent de reconstruire ce qu'elles ont perdu dans leur exil : une communauté de parole.

Et qu'en est-il de l'engagement politique et social pour la défense des droits ?

Depuis toujours, l'AGORA se tient sur un chemin de crête : d'une part travailler en dialogue constructif avec les autorités politiques et administratives en les alertant sur des situations individuelles problématiques, d'autre part combattre les dispositions légales qui portent atteinte à la dignité humaine. L'AGORA mène une action pacifique, avec ses partenaires de la Coordination asile genevoise, en montrant par sa connaissance du "terrain" l'inhumanité de ces dispositions.

L'AGORA se distingue-t-elle en tant qu'entité d'Eglises ?

La dimension spirituelle est rarement mise en avant mais elle est constamment présente: dans la confiance de l'action de Dieu, la prière, les temps de méditation. Et dans le témoignage. A l'AGORA, comme dans chaque lieu d'Eglise, nous essayons de montrer à chaque personne qu'elle est aimée et reçue à bras ouverts. A quoi bon la foi si nous ne sommes pas capables de manifester de l'amour, de l'empathie, de l'intérêt à chacune et chacun?

J'ajouterais que les autorités ecclésiales nous font confiance. C'est important et cela est à mettre au compte de l'expertise de nos aumônières et de nos bénévoles. Plusieurs paroisses s'engagent aussi aux côtés des réfugiés (Versoix, Chêne, etc). Ce serait terrible que notre aumônerie devienne un alibi et que l'Eglise écarte ainsi une question aussi centrale pour la foi.

Que vous inspirent les 30 ans de l'AGORA ?

Cet anniversaire est pour nous l'occasion de marquer un bref temps d'arrêt. Un temps pour s'interroger sur ce qu'on vit, sur ce qu'on fait, sur le sens de tout ça. Les 30 ans qui viennent seront encore plus marqués par les questions migratoires et je veux croire que nous allons tout faire pour les aborder avec confiance. C'est tellement plus riche lorsqu'on dépasse la crainte! Un texte de la Bible nous dit que l'amour chasse la crainte. Je le crois : se tourner vers l'autre, c'est se guérir soi-même de sa propre peur. *(Propos recueillis par Sba)*

L'AGORA a 30 ans !

L'AGORA fête son 30e anniversaire. Découvrez le programme des festivités

Du lundi 10 au dimanche 16 septembre 2018

Lundi 10 sept. 20h, Temple de Plainpalais: **Conférence-débat avec Mgr Félix Gmür**
« J'étais étranger et vous m'avez accueilli »

Mardi 11 sept. 18h, Temple de Plainpalais : **Café philo**
avec Anne-Cécile Leyvraz, juriste - « Le droit d'asile: comment l'appliquer? »

Mercredi 12 sept. 20h, Maison des Associations : **Conférence-débat**
avec Manon Schick (Amnesty-Suisse) - « Brûlante actualité de la migration »

Jeu 13 sept. 18h, Galerie d'Art, 40 route de Marsillon Troinex : **Café philo**
avec Margherita del Balzo, artiste-peintre - « Rencontres singulières avec des migrants »

Vendredi 14 sept. 20h, Temple de Plainpalais: **Conférence-débat**
avec Elisabeth Parmentier, théologienne - « Traversées bibliques de la peur de l'autre »

Dimanche 16 sept. 9h-16h, CPOM (Centre paroissial œcuménique de Meyrin), rue du Livron 20, Meyrin:
Journée de fête: dès 9h00 café d'accueil, 9h45: célébration œcuménique, 11h30: partie officielle, 12h45: apéritif dînatoire, exposition de photos, animation pour les enfants, 14h30: spectacle des Théopopettes !

Invitation à toutes et tous!



Genève et les juifs—Hier et aujourd'hui

Engagé dans le dialogue judéo-chrétien à Genève et membre de la Commission de dialogue judéo-catholique (Conférence des évêques suisses et Fédération des communautés israélites suisses), l'abbé Alain-René Arbez était l'un des intervenants lors de l'étape à Genève, le 6 mai dernier, de la « Marche de vie », une marche nationale de commémoration et de réconciliation liée à l'histoire du peuple juif dans notre pays et organisée par plusieurs mouvements chrétiens. Nous l'avons interviewé.

Pourquoi organiser une marche de vie ?

Abbé Arbez: Cette marche annuelle démontre la nécessité de poursuivre la dénonciation de l'antisémitisme et plus positivement de manifester la solidarité des chrétiens avec le peuple juif. Le combat contre l'antisémitisme n'est pas un bouclier en faveur des juifs, c'est un combat pour toute l'humanité.

Genève était la cinquième et dernière étape de la marche nationale. Ici le parcours de 4km entre la cathédrale Saint-Pierre et la place des Nations a marqué une halte à la rue du Grand-Mezel. Quelle est l'importance de ce lieu ?

La rue du Grand-Mezel est un site historique et un lieu de mémoire qui concerne directement les relations entre chrétiens et juifs au 15^{ème} siècle. Dans l'évocation du passé des juifs à Genève, il est question du cancel. C'est le mot latin *cancelus* qui signifie barrière, ou limite. Ce mot a été utilisé la première fois à Genève en 1428 par le Conseil de la ville dans le but de créer un quartier juif fermé, séparé du reste de la population. Le cancel exprime la volonté d'assigner à résidence la communauté juive. La présence des juifs à Genève était perceptible depuis 1396, avec des familles établies dans le quartier de St-Germain entre la place du Grand Mezel et la rue de l'Ecorcherie. Il s'agissait de commerçants, de banquiers, de médecins, de professeurs. Ils avaient remis en valeur des bâtiments. Au début du 15^{ème} siècle, les juifs bénéficient de la protection du Comte de Savoie Amédée VIII. Cependant, en 1408, le chanoine Pierre de Magnier, curé du lieu, adresse une demande au comte de Savoie pour restreindre les libertés accordées aux juifs. Il va même jusqu'à exiger une tenue distinctive obligatoire en vertu des résolutions du concile du Latran en 1215.

Cette mesure sera-t-elle appliquée ? Malgré la réticence du comte de Savoie envers cette mesure, c'est le pape Benoît XIII d'Avignon qui appuie la demande du chanoine De Magnier. C'est ainsi qu'en mai 1428 le Conseil de Genève décide de concentrer la trentaine de familles juives dans un quartier délimité. Les juifs peuvent exercer leurs métiers librement le jour mais ils doivent réintégrer le cancel à la tombée de la nuit. Les portes sont alors fermées.

D'autres mesures suivront. La situation dégénère puisque le 6 avril 1461 au moment de Pâques, les juifs sont attaqués durant la nuit par une meute d'assaillants

genevois. Le duc de Savoie Louis 1^{er} condamne cette agression et interdit toute initiative vexatoire envers les juifs. Mais les tensions s'aggravent et le 30 novembre 1490, les juifs sont informés qu'ils doivent quitter Genève dans les dix jours. Ce rejet n'est pas remis en cause lorsque Genève adopte la Réforme de Calvin en 1536, et les juifs ne seront accueillis par la suite qu'en 1779 sur le territoire carougeois du Royaume de Sardaigne. Et c'est seulement en 1857 que la citoyenneté genevoise sera accordée aux juifs résidant dans la ville.

Vous parlez d'une crise profonde dans les relations entre le monde chrétien et le peuple juif et vous critiquez l'antijudaïsme chrétien du passé.

Il a fait des ravages et a alimenté l'antisémitisme politique. Hitler a publié des pages entières de Martin Luther contre les juifs pour justifier son industrie de la mort. Certes les chrétiens n'ont pas été responsables de toutes les horreurs, mais ils y ont contribué. C'est seulement après la shoah, en 1947 que des intellectuels chrétiens et juifs réunis à Seelisberg en Suisse ont élaboré ensemble une plateforme démontrant qu'il ne serait plus possible de faire de la théologie comme dans les siècles précédents. Le tournant pour l'Eglise catholique a été la déclaration *Nostra Aetate* promulguée par le Concile Vatican II. L'institution catholique affirmait alors que l'Eglise ne se substitue pas à Israël et que le peuple juif n'est pas déicide. Ces reformulations de la foi par un retour aux sources se poursuivirent dans des documents officiels durant les années qui suivirent. Dans les Eglises de la Réforme, la même démarche fut enclenchée.

Et aujourd'hui ? Globalement, c'est le regard chrétien sur les origines spirituelles et liturgiques de la foi qui a changé de paramètres. Les travaux théologiques et scripturaires de la part de spécialistes protestants et catholiques y sont pour beaucoup. Des théologiens juifs se sont joints à cette remise en valeur de l'héritage commun. Récemment, le pape François a montré qu'il entend poursuivre l'engagement de ses prédécesseurs Jean Paul II et Benoît XVI et il a renouvelé l'avertissement qu'un chrétien ne peut être antisémite.

Et à Genève ? Il y a notamment un groupe de dialogue entre chrétiens et juifs qui se réunit chaque mois. Les échanges sont instructifs et fraternels. Il s'agit de prendre diverses initiatives pour poser les jalons de relations nouvelles. Un cancel de la pensée ne doit plus perdurer !

(Propos recueillis par Sba)

Revivre après une séparation ou un divorce : bientôt un parcours à Genève ?

La séparation et le divorce causent toujours des souffrances considérables. Une relation brisée a un impact social et émotionnel très important et peut paraître irréversible. L'Eglise catholique à Genève a le souci d'accompagner ces vécus et souhaite proposer aux personnes concernées une offre spécifique, un chemin de guérison avec un espace de partage, de relecture spirituelle et de reconstruction de soi avec un parcours spécifique, 'Revivre'. Lors d'une matinée ouverte à toutes et à tous, le samedi 6 octobre, la Pastorale Familiale vous invite à une présentation de ce parcours : à qui s'adresse-t-il ? En quoi consiste-il ? Comment se déroule-t-il ? L'étape suivante sera l'organisation d'un parcours 'Revivre' à Genève au printemps.

En Suisse romande, le parcours *Revivre* pour les personnes ayant vécu une séparation ou un divorce est déjà présent, mais à Genève il n'existe pas une telle proposition de la part de l'Eglise, observe Anne-Claire Rivollet, responsable de la Pastorale Familiale.

« Cette nouvelle proposition s'inscrit à la suite de l'Exhortation post-synodale sur l'amour dans la famille *Amoris laetitia* (2016) et de la brochure « Divorcé (e) ? L'Eglise vous accueille » publiée en début d'année par l'ECR pour communiquer la volonté de l'Eglise catholique à Genève d'accompagner les personnes en situation de séparation ou de divorce.

Une matinée en octobre

« Avec l'association *AlphaLive*, nous souhaitons proposer un chemin de guérison, de relecture de vie et un chemin spirituel pour les personnes blessées suite à une séparation ou un divorce. La matinée de présentation du cours que nous organisons le samedi 6 octobre est un préalable pour mesurer la demande et sonder les besoins. Cette matinée est ouverte à toutes et à tous : les personnes concernées bien sûr, mais également les

prêtres et les agents pastoraux laïcs », précise Anne-Claire Rivollet.

Un parcours au printemps

Le parcours lui-même est prévu au printemps prochain. Il comporte en général sept soirées pour aborder plusieurs registres : témoignages, outils pour avancer, le pardon et la réconciliation, les questions juridiques ou les impacts sur les enfants et les proches. Sa particularité est d'être porté par des personnes qui ont elles-mêmes vécu une séparation ou un divorce. « C'est un élément important dans la dynamique du parcours », explique Pascal Dorsaz, responsable de la Pastorale des familles du canton de Vaud, qui a déjà organisé plusieurs parcours *Revivre* dans la région lausannoise.

Le parcours fait appel à des clés de lecture chrétiennes, à des experts externes et propose des moments de partage et de discussion en petits groupes.

« Lors de la dernière soirée, on mesure vraiment le chemin parcouru et ça me touche de voir ces personnes qui arrivent souvent démoralisées retrouver les raisons d'espérer et d'aller de l'avant », conclut Pascal Dorsaz. (Sba)



**DÉCOUVRIR LE COURS REVIVRE
SAMEDI 6 OCTOBRE 2018 - GENÈVE**

**Revivre après une séparation ou un divorce
Matinée d'information et de témoignages**

A la Paroisse Saint-Pie-X
Carrefour du Bouchet - 2, ch. du Coin-de-Terre 1219
Châtelaine - Parking à proximité

Déroulement :

9h00 - 9h30 : Accueil, café
9h30 - 10h15 : REVIVRE, un chemin de guérison au cœur de la souffrance : témoignages
10h15 - 10h45 : Pause
10h45 - 11h30 : Présentation du parcours REVIVRE
11h30 - 12h30 : Information sur l'organisation pratique des soirées
Echange et questions avec les participants

Organisé par :

Pastorale familiale GE et le comité REVIVRE
Contact :

pastorale.familiale-ge@cath-ge.ch - 022 796 20 01

www.cours-revivre.ch

Les nouveautés de la rentrée

La **rentrée pastorale** est souvent synonyme de nominations et de changements dans les mandats des agents pastoraux.

Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), a procédé à une série de nominations concernant les engagements de nos agents pastoraux. Pour rappel, au printemps dernier, l'évêque diocésain avait signé la lettre annonçant l'augmentation du taux d'activité de Mme Isabelle NIELSEN comme adjointe du Vicaire épiscopal pour le canton de Genève, à 80% dès le 1^{er} mai 2018, et la fin de son mandat à la Pastorale familiale. Suite à cette décision, Mme Anne-Claire RIVOLLET-RANDRIANAMBININA a été nommée responsable de la Pastorale familiale de l'Eglise catholique romaine à Genève à 40% à partir du 1^{er} mars 2018.

Par ailleurs, à **partir du 1er septembre 2018** (sauf autre indication) sont nommés:

- Madame Amandine BEFFA, Fribourg, assistante pastorale au sein de l'UP Mont-Blanc - Basilique Notre-Dame, à 50 %.
- Madame Martine BULLIARD responsable du Service catholique de catéchèse à 80%.
- Monsieur Nicolas BAERTSCHI est nommé assistant pastoral en formation à 100%.
- Monsieur Sébastien BAERTSCHI, Versoix, assistant pastoral au Service Catholique de Catéchèse de Genève (SCC), à 50 %, et à la Pastorale des Jeunes de Genève, à 30 %.
- Madame Anna BERNARDO, Genève, chargée du projet Funérailles pour le vicariat épiscopal du canton de Genève, à 10 %.
- Monsieur l'abbé Jean-François CHERPIT est nommé curé de l'Unité pastorale Nations-Saint-Jean à 100%.
- Frère Johann CLERC CSJ, Genève, aumônier de la Pastorale des Jeunes de Genève, à 50 %.
- Madame Anne-Marie COLANDREA, Genève, assistante pastorale au sein de l'UP Eaux-Vives – Champel, à 75 %.
- Père Claude DOCTOREANU OFMCONV, Genève, prêtre auxiliaire au sein de l'UP Nations - Saint-Jean, à 100 %.
- Monsieur Miles FABIUS, Genève, responsable de la Pastorale des Jeunes de Genève, à 80 %.
- Monsieur l'abbé Giovanni FOGNINI, Genève, responsable de l'Aumônerie catholique sur le site de Jolimont (HUG), à 20 %.
- Madame Catherine GACHET, Genève, assistante pastorale au sein de l'UP Nations - Saint-Jean, à 60%.

- Monsieur l'abbé Karol GARBIEC, prêtre répondant de la Mission catholique polonaise (50%) et prêtre auxiliaire à l'UP Eaux-Vives-Champel (50%).
- Madame Fabienne GIGON, Genève, assistante pastorale au Service Catholique de Catéchèse de Genève, à 100 %.
- Madame Virginie HOURS est nommée assistante pastorale en formation à 100%.
- Monsieur Sandro ISEPPI, Meyrin, aumônier dans la Pastorale de la santé des HUG et membre de l'équipe d'aumônerie sur le site de Cluse-Roseaie (HUG), à 60 %, ainsi que responsable de l'Aumônerie catholique sur le site de Bellerive (HUG), à 40 %.
- Monsieur Fabrice KASPAR, Carouge, assistant pastoral au sein de l'UP Carouge-Acacias, à 100 %.
- Monsieur l'abbé Gilbert PERRITAZ, Les Acacias, administrateur de l'UP Carouge-Acacias, à 100 %.
- Monsieur l'abbé Côme TRAORÉ, Genève, prêtre auxiliaire au sein de l'UP Mont-Blanc - Basilique Notre-Dame, à 100 %.
- Madame Catherine ULRICH, responsable catholique de la Copenhague (50%) et assistante pastorale au SCC (20%).
- Madame Fabienne VEIL, Le Grand-Saconnex, collaboratrice en catéchèse au sein de l'UP Nations -Saint-Jean, à 40 %.

Une nouvelle Unité pastorale

Le 1^{er} septembre 2018, entrera en vigueur le décret de Mgr Morerod sur la création d'une nouvelle Unité pastorale dans le canton. Genève comptera ainsi 14 Unités pastorales plus l'Unité Multiculturelle.

La nouvelle Unité pastorale sera composée des paroisses de Saint-François-de-Sales, Sacré-Cœur et Sainte-Clotilde et prendra le nom d'**UP Cardinal-Journet**. C'est le Père Jean-Marie Crespin csj qui sera en charge de la modération de ce territoire. Cette UP sera rattachée à l'archiprêtré de Saint-Pierre-aux-Liens. De leur côté, les paroisses de Sainte-Croix et Sainte-Claire composeront l'**UP Carouge Acacias**. Cette UP reprend donc son ancien nom. Dès le 1^{er} septembre, c'est l'abbé Gilbert Perritaz qui deviendra administrateur de l'UP Carouge Acacias, car l'abbé Alexis Morard a répondu à l'appel de l'évêque pour reprendre la modération de l'UP Saint-Joseph à Fribourg.

(Feuille diocésaine/com.)

¹ Communauté œcuménique des personnes handicapées et de leurs familles

Trois Genevois parmi les nouveaux diplômés de l'IFM

L'abbatiale de Romainmôtier (VD) accueillait la fête finale de l'Institut de Formation aux Ministères (IFM) le 2 juin 2018. L'occasion pour neuf agents pastoraux, cinq femmes et quatre hommes, de recevoir leur diplôme au terme d'une célébration eucharistique. Parmi eux trois « Genevois » : Miles Fabius, Fabienne Gigon et Fabrice Kaspar.



Les nouveaux diplômés et leurs travaux

- **Baseia Fabienne** (VD) La sauvegarde de notre maison commune: un nouveau défi pour les paroisses.
- **Cardoso Florbela** (VD) Soigner l'accueil pour une meilleure intégration au sein de la communauté. Lieu d'hospitalité pour tous.
- **Ernst Stéphane** (VD) La pastorale jeunesse: un exode de 40 ans dans le désert? «En marche de notre Egypte à notre Terre Promise ou la pastorale jeunesse avec une visée à long terme».
- **Fabius Miles** (GE) «Kairos» Les retraites organisées par la Pastorale des jeunes de Genève.
- **Gigon Fabienne** (GE) Comment favoriser l'engagement de bénévoles pour la catéchèse en tant que service genevois de catéchèse? Appel – Formation – Accompagnement – Communauté.
- **Kaspar Fabrice** (GE) En quoi les petits groupes contribuent-ils à la mission d'évangélisation des paroisses?
- **Nyitrai Valérie** (VD) Jésus guérisseur, où sont tes miracles au milieu de ma douleur? «Oser le travail du deuil, pour en récolter les fruits».
- **Roduit Blaise** (VS) Comment évangéliser les jeunes en périphérie de l'Eglise?
- **Sorokina Zanna** (VD) Les défis pastoraux dans le contexte de l'évangélisation dans la pastorale des baptêmes.

L'Institut de Formation aux Ministères sert de plateforme à plusieurs programmes pour les candidats aux divers ministères catholiques – futurs ministres ordonnés et agents pastoraux laïcs. (cath.ch)

Tables de la P(p)arole

ANNONCE

Le Service catholique de catéchèse propose diverses animations pour les adultes, notamment les Tables de la P(p)arole. Ce sont des espaces pour partager la Parole de Dieu et nos propres paroles, en veillant au respect de chacun(e) dans ses interrogations, ses doutes, son cheminement et ses convictions.

A la rentrée, nous vous proposerons une nouvelle série de rencontres sur le thème « A la croisée de nos chemins »: il y a plus de deux mille ans, des hommes, des femmes, des enfants se sont laissés rencontrer par le Christ; leur vie en a été transformée. Et pour moi, aujourd'hui? A travers quelques récits de rencontres avec Jésus de Nazareth, nous nous questionnerons ensemble sur les impacts d'une rencontre avec le Christ. En nous et autour de nous. Pour nous et pour le monde.

QUAND: **Les mardis 18 et 25 septembre ; 2, 9 et 16 octobre de 19h à 21h**

LIEU: A la paroisse Sainte-Trinité, au 69 rue de Lausanne (tram 15 arrêt Butini)

Renseignements et contact : Christine Lany-Thalmeyr christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch

Jean Luc Marion chez Calvin

Philosophe, catholique, membre de l'Académie française, Jean-Luc Marion assurera en qualité de professeur invité le prochain cours d'enseignement de théologie catholique au sein de la « Faculté de Calvin », durant le semestre d'automne 2018. Le cours s'inscrit dans le cadre de la convention signée en 2016 par la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève et l'Eglise catholique romaine (ECR-Genève) pour introduire une charge d'enseignement de théologie catholique au sein de la Faculté. Le professeur Jean-Luc Marion donnera également une conférence publique le mardi 25 septembre à Uni Bastions sur le thème « **Que signifie le concept de Révélation ?** »

Quel est le lien entre la grâce, la bioéthique et l'Apocalypse? Ce sont trois des thèmes approfondis dans une perspective catholique par les étudiants de la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève au cours des trois derniers semestres grâce à un partenariat inédit entre la Faculté et l'Eglise catholique romaine (ECR-Genève).

A la veille de la rentrée universitaire, il ne s'agit donc plus de saluer une nouveauté, mais d'apprécier le chemin accompli.

Le 3 mars 2017 se déroulait le premier cours de théologie catholique intégré dans la formation obligatoire des étudiants de la Faculté de théologie protestante de Genève. « Il s'agissait du premier d'une série de cours d'une nouvelle charge d'enseignement de théologie catholique, entièrement financée par l'ECR-Genève », souligne Geoffroy de Clavière, responsable du service Développement et Communication de l'ECR.

« Après les cours sur la théologie mariale, l'ecclésiologie et la grâce, dispensés au semestre du printemps 2017 par des enseignants de l'Université catholique de Lyon, puis l'enseignement sur les perspectives catholiques en bioéthique au semestre d'automne de la même année, en 2018 c'est un cours sur l'Apocalypse de Jean, par le professeur Jacques Descieux, de l'Université catholique de Lyon, qui était inscrit au cursus obligatoire des étudiants de 2e et 3e année, dans le cadre du Bachelor », résume Geoffroy de Clavière. « Les retours sont très positifs », fait-il valoir.

Pour la rentrée 2018/19, la Faculté, dont le nombre

d'étudiants immatriculés vient de dépasser le cap des 200, a confié le cours « catholique » du semestre d'automne au professeur français **Jean-Luc Marion** (image). Il portera sur le concept de Révélation (cf. encadré). Académicien, philosophe et catholique, Jean-Luc Marion enseigne à la Sorbonne (Paris) et à l'Université de Chicago (USA). « Il a été élu à l'Académie française en 2008 au fauteuil du cardinal Lustiger. Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir une personnalité au rayonnement international comme Jean-Luc Marion. Comme les précédents, ses cours seront ouverts aux étudiants d'autres filières et aux auditeurs libres. Il s'agira du quatrième volet d'enseignement catholique au sein de la Faculté de Calvin », se félicite Geoffroy de Clavière.



Les cours « catholiques » ont vu le jour à la suite de la convention, d'une durée de trois ans et renouvelable, signée en l'été 2016 par la Faculté de théologie protestante et l'ECR-Genève. Leur financement a pu être assuré par les dons d'une congrégation religieuse genevoise et de privés. Pour le doyen de la Faculté, le professeur Ghislain Waterlot, « cet enseignement qui se déroule dans un excellent esprit de collaboration souligne la volonté d'ouverture œcuménique de la Faculté de théologie protestante. Cette convention produit de bons fruits : merci aux donateurs qui l'ont rendue possible ! »

(Sba)

Que signifie le concept de Révélation ? Cours de théologie et de philosophie - Semestre d'automne 2018 par Jean-Luc Marion de l'Académie française

Professeur honoraire à l'Université Paris-IV Panthéon Sorbonne et professeur à l'Université de Chicago (Divinity School).

dès le **24 septembre** à quinzaine: lundi, 16h15-18h et mardi, 10h15-12h
Uni Bastions, salle B 012

Révélation: conférence publique par Jean-Luc Marion

Mardi 25 septembre 18h15

Uni Bastions, Aula B 106— Entrée libre



Eglise du Sacré-Cœur: tout est à reconstruire !

Le feu a ravagé l'église du Sacré-Cœur. Grâce à la solidarité, des solutions se mettent en place pour la rentrée.

Après trois heures de lutte acharnée, le sinistre est enfin sous contrôle. La victoire des pompiers contre les flammes a néanmoins un goût amer, de cendres et de désolation. La toiture n'est plus qu'un squelette noir et fumant, l'étage supérieur de l'édifice est détruit, le plafond gravement endommagé et la nef inondée. Nous sommes le 19 juillet dernier, au cœur du chaud été genevois, l'église du Sacré-Cœur à Plainpalais est ravagée par un violent incendie.

Alors que les pompiers s'activent encore, les nombreux paroissiens inquiets et les badauds arrivés sur les lieux ne peuvent pas percevoir le désastre. Les murs extérieurs et le fronton triangulaire de l'ex temple maçonnique sont debout, solides au milieu de la tempête, ils ne laissent rien transparaître des blessures internes.



Le feu avait pris dans les combles et l'alarme avait été donnée à 15h44. Une colonne de feu et de fumée s'élevait déjà du toit de l'édifice érigé en 1859. Les pompiers du Service d'incendie et de secours de la Ville (SIS) sont arrivés en quelques minutes et en force. Dès le feu maîtrisé, vers 18h45, une inspection confirme l'absence de victimes, puis les spécialistes de la protection des biens culturels se mettent au travail pour sauver le patrimoine de l'église. Pompiers et Protection civile travaillent jusqu'à tard dans la nuit et les jours suivants pour mettre à l'abri objets sacrés, œuvres d'art, registres, archives et autres biens. Accourus sur place, le père Juan Garcia et l'abbé Alexis Morard constatent le désastre, renseignent, fournissent des indications, rassurent les fidèles. Avec soin et respect, calice, patènes, ciboires, crucifix et tableaux sont extraits de l'église, confiés au curé ou provisoirement entreposés dans le hall de la Maison du Grütli avoisinante.

« C'est un **grand moment de tristesse** pour toute la communauté », soupire le père Juan Garcia, curé de la paroisse catholique de langue espagnole (PCLE). « C'est un moment d'angoisse. Les paroissiens nous

demandent, où allons-nous aller ? », lui fait écho Michel Forni, président de la même communauté. Il faut savoir qu'en plus des membres de la paroisse, l'église du Sacré-Cœur accueille notamment la communauté des catholiques de langue espagnole. Une communauté vivante avec plus de 1.500 fidèles.

En contact avec l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal à Genève, l'abbé Alexis Morard, curé modérateur de l'Unité pastorale (UP) Cardinal-Journet, et le père Miguel dalla Vecchia, de l'UP Multiculturelle, consultent différentes paroisses pour trouver dans l'urgence un lieu de célébration pour la communauté hispanophone, orpheline de son lieu de culte. Rapidement, ils sont en mesure d'annoncer que les messes de la semaine et du weekend seront célébrées « provisoirement » à l'église Santa-Margherita, de la Mission catholique italienne. « La solidarité entre scalibriniens¹ a joué son rôle », se félicite père Corrado Caroli, curé de la Mission italienne.

Un mois après l'incendie, l'enquête n'a toujours pas pu établir les origines du sinistre et l'estimation des dommages s'annonce complexe. La réhabilitation de l'église du Sacré-Cœur demandera du temps et de l'argent, mais « nous ne disposons pas encore d'une estimation chiffrée des dégâts, et encore moins des travaux à réaliser », explique Philippe Fleury, président du Conseil de la paroisse du Sacré-Cœur propriétaire des lieux. Après la sécurisation du bâtiment, les mesures urgentes avancent : étayage du bâtiment, couverture du toit et conservation des œuvres d'art, dont les fresques du chemin de croix menacées par la moisissure.

Parallèlement, des locaux et des solutions sont cherchés pour les activités de la PCLE à plus long terme. « Les habitudes vont devoir changer. Mais je suis confiante, se rassure une paroissienne. Nous sommes comme les malades à l'hôpital : nous avons reçu de nombreux gestes de proximité et des visites. L'évêque est venu et il a célébré une messe pour nous à la Mission italienne. Il maîtrise bien l'espagnol ! » (Sba)

¹Les Missions hispanophone, lusophone et italienne composent l'UP Multiculturelle confiée aux pères scalabriniens. Leur congrégation œuvre au service des migrants.



"Le beau....pour prendre soin" - Conférences automne 2018

Les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie) organisent durant l'automne 2018 une session sur le thème

« Le beau....pour prendre soin »

Avec 4 rencontres

4 septembre de 14 h 30 à 16 h : Auditoire Julliard - Avec Annette Mayer – Pastorale de la santé Vaud

« La beauté sauvera le monde »

2 octobre de 14 h 30 à 16 h : Attention Amphithéâtre Maternité - Avec Claude-Inga Barbey et Doris Ittig, comédiennes **Spectacle « Femme sauvée par un tableau »**

6 novembre de 14h30 à 16 h : Auditoire Julliard - Avec Michèle Lechevalier, chargée des affaires culturelles HUG
« L'art à l'hôpital »

11 décembre de 14 h 30 à 16 h : Auditoire Julliard - Avec Anne-Christine Menu-Lecourt, pasteure dans l'EPG
« La beauté qui me porte : interaction entre ce que je crée de beau et la beauté qui me re-crée »

Ces conférences sont destinées à toute personne intéressée et tout particulièrement aux personnes qui font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile.

LIEU : AUDITOIRE JULLIARD - Hôpitaux Universitaire de Genève, nouveau bâtiment - Gustave Julliard, Rue Alcide-Jentzer 17, 1205 Genève

Parking Lombard, TPG 1-5-7, depuis place des Augustins 35 navette - arrêt Maternité.

Pour tout renseignement, s'adresser à : Catherine Rouiller - Secrétariat des Aumôneries

Tél. 022 372 65 90 - Fax. 022 372 65 77 catherine.rouiller@hcuge.ch

Échanger sur l'évangile avec les clés de la "Bible hébraïque"

Rencontres animées par l'abbé Alain René Arbez

ouvertes à tous un vendredi par mois

le vendredi à 18h30 à la cure de St-Jean-XXIII.

Les clés originelles de la Bible hébraïque ouvrent des nouvelles compréhensions et le sens spirituel du texte de l'évangile.

Dates

2018	14 décembre	15 mars
21 septembre	2019	12 avril
19 octobre	18 janvier	17 mai
16 novembre	15 février	21 juin

Les célébrations du vendredi

Un vendredi par mois, à 19h, à la paroisse de la Ste-Trinité.

Des célébrations simples, mettant l'accent sur les chants, le silence et l'écoute de la Parole de Dieu, suivies par un temps de repas et de convivialité.

Contact : Christine LANY THALMEYR. mail: lanythalmeyr@cath-ge.ch

Pour l'année 2018-2019, les dates sont :

28 septembre, 26 octobre, 7 décembre 2018 et 25 janvier, 22 février, 29 mars, 26 avril, 24 mai, 28 juin 2019.

FOI ET LUMIERE

Une association hors du commun, autour de la personne ayant un handicap mental.

Dates des prochaines rencontres

- Samedi 20 octobre à 15h
- Samedi 22 décembre à 15h
- Samedi 16 février à 15h
- Samedi 4 mai à 15h
- Samedi 22 juin à 15h



Lieu: église Saint-Martin d'Onex:

À chaque rencontre nous avons la Messe avec un partage autour des textes du dimanche, suivie d'un goûter. Pour plus de renseignements : Tél : +41 (0)76 693 56 59.

Foi et lumière, fondée par Marie-Hélène Mathieu et Jean Vanier, est constituée de communautés de rencontre, chaque communauté est formée de personnes ayant un handicap mental, de leurs familles et d'amis, qui se retrouvent régulièrement dans un esprit chrétien, pour partager leur amitié, prier ensemble, fêter et célébrer la vie. Foi et Lumière compte aujourd'hui plus de 1450 communautés réparties en 53 provinces sur les cinq continents.

Méditation

« Je vous ai déjà dit que la sérénité, qu'éprouvent les âmes à l'intérieur d'elles-mêmes, leur est donnée afin qu'elles en aient moins besoin dans la vie extérieure et qu'elles puissent d'autant plus facilement y renoncer. Le plus important est d'agir d'après la volonté de Dieu et non pas la quiétude en présence de Dieu. »

Thérèse d'Avila

Deux journées découverte et approfondissement avec Yves Saillen

1er septembre, 3 novembre 2017, 10h00 à 17h00

Au Cénacle. Promenade Charles-Martin 17, 1208 Genève Tél. 022 707 08 30

Coût : frs. 50.00/journée. Svp apporter le pique-nique

Inscription : par courriel, téléphone saillen-jordi@bluewin.ch; (031 869 34 49)

Après une introduction, nous pratiquons ensemble la méditation assise, les séquences de 25 minutes de méditation sont entrecoupées par quelques minutes de marche. Des entretiens individuels sont proposés. Nous terminons par un moment d'échange et de partage. Nous portons des habits amples de couleur unie et sombre, ceci afin de favoriser le recueillement. La participation suppose une bonne santé psychique.

Yves Saillen, pratique depuis de nombreuses années le zazen en tant que chrétien, autorisé à enseigner. Pour de plus amples informations, atteignable au no 031 869 34 49 (plutôt le soir et les week-ends) ou par mail : saillen-jordi@bluewin.ch > www.meditation-zen-vi.ch

PMT - Week-end de formation biblique sur le thème : Lettre aux Galates

Samedi 6 octobre (9h00-18h00) et dimanche 7 octobre (9h00-16h15)

Intervenant : Arthur Buekens, prêtre belge, théologien et formateur au Centre de formation Cardijn

Comme aux sessions précédentes, des temps de travail personnel et en carrefours alternent avec les interventions du formateur.

Organisée par la Pastorale du Monde du Travail (PMT) de Genève, cette formation est offerte à toute personne intéressée, même si elle n'a pas eu l'opportunité de participer à une session précédente.

Information et inscriptions : Gilberte Dominé, chemin Emile-Paquin 1 - 1212 Grand-Lancy .T. 022 794 61 08

Messe du pape à Genève: « ce fut une fête ! »

Plus de 37.000 fidèles étaient présents à Palexpo le 21 juin 2018 pour la messe du pape François. Des vagues de clameurs ont salué l'entrée du pontife en papamobile dans la halle avant la célébration. « C'est très émouvant d'être sur la papamobile », a témoigné l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Mgr Charles Morerod, qui accompagnait le Saint-Père. La ferveur de ces moments est encore présente.



Des semaines après, les témoignages sont toujours nombreux et spontanés : au détour d'une conversation, d'un message ou d'une rencontre, le besoin se manifeste encore de partager les souvenirs, les anecdotes, les impressions sur la messe célébrée par le pape François à Genève le 21 juin dernier à Palexpo. La beauté du podium, sobre et lumineux, la magie des chants, la ferveur et la diversité de la foule, l'engagement des bénévoles reviennent dans les récits. « Ce fut une fête, inoubliable », remercie une femme venue avec ses trois enfants. « Merci à tous pour ce moment de partage et de prière qui va nous porter encore longtemps! Marchons maintenant ensemble dans cette unité tant désirée par notre Saint-Père! », a écrit une fidèle sur la page Facebook de l'ECR. Quelques critiques aussi : la chaleur dans la halle, la qualité du son insuffisante, le choix du latin pour la liturgie, l'embouteillage à la sortie, les quelques places restées vides alors que la billetterie de la messe affichait complet.

Trois paroles

De nombreuses personnes ont aussi demandé à recevoir le texte de l'homélie du Saint-Père. Un texte simple, à l'image du pape, centrée sur le Notre-Père et trois paroles: « Père, pain, pardon. Trois paroles, que l'Evangile d'aujourd'hui nous donne. Trois paroles, qui nous conduisent au cœur de la foi », a relevé le pape François au début de son homélie. « **Père** est la clé d'accès au cœur de Dieu; parce que c'est seulement en disant Père que nous prions en langue chrétienne. Nous prions « en chrétien » : non un Dieu générique, mais Dieu qui est surtout Papa. Le « **Pain** quotidien », ensuite, ne l'oublions pas, c'est Jésus. Sans lui nous ne pouvons rien faire. C'est Lui l'aliment de base pour bien vivre. Parfois, cependant, nous réduisons Jésus à une garniture (...). Le **Pardon** est la clause contraignante du Notre-Père (...) Chacun de nous renaît créature nou-

velle quand, pardonné par le Père, il aime ses frères. Alors seulement nous introduisons dans le monde de vraies nouveautés, parce qu'il n'y a pas de nouveauté plus grande que le pardon, ce pardon qui change le mal en bien ». Dans l'histoire chrétienne, « nous pardonner entre nous, nous redécouvrir frères après des siècles de controverses et de déchirures, que de bien cela nous a fait et continue à nous faire ! ».



Chemin de Joie

A la fin de la messe, très discrètement, le pape a béni la mosaïque de la « Résurrection », une des œuvres qui décorent le Chemin de joie en cours de réalisation à Genève. La mosaïque, bien visible sur le podium de la messe, sera bientôt installée dans la salle pour les célébrations de la prison de Champ-Dollon.

Pèlerinage œcuménique

Invité à Genève par le Conseil œcuménique des Eglises (COE), le pape François était en « pèlerinage œcuménique ». Avant la messe, il a ainsi participé à la prière œcuménique et à une rencontre organisées par le COE. « J'ai voulu venir ici en pèlerin à la recherche de l'unité et de la paix », a-t-il affirmé.

Retour en 2019?

Inespérée, la visite du pape à Genève a mobilisé durant quelques mois un nombre impressionnants d'acteurs. L'organisation de la messe, confiée au diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, a été un vrai défi, qu'il s'agisse des préparatifs ou de la recherche des financements. Et s'il fallait recommencer ?

Mgr Ivan Jurkovic, représentant du Saint-Siège auprès des Nations unies à Genève, n'a pas exclu un possible retour du Saint-Père à Genève en 2019 pour le centenaire de l'Organisation internationale du travail (OIT), jubilé mentionné par le pape dans les remerciements à la fin de la messe. Mgr Jurkovic ne s'est par contre pas exprimé sur une éventuelle messe du Saint-Père à cette occasion. (Sba)

Un «non» salutaire à la peine de mort

Le pape cultive décidément l'art de nous surprendre! Non seulement il renonce à prendre des vacances et à s'évader du Vatican, mais voilà qu'en pleine torpeur estivale, il a lâché un salutaire pavé. Il a en effet demandé à la Congrégation pour la doctrine de la foi d'inscrire dans le Catéchisme de l'Eglise catholique (CEC), en son article 2267, que la peine de mort est une mesure «inadmissible car elle blesse l'inviolabilité et la dignité de la personne».

Précédemment, l'Eglise catholique laissait la porte de la peine capitale ouverte en «cas d'absolue nécessité». Notion qui n'avait plus vraiment sens. Tout individu potentiellement dangereux peut être privé de liberté en le mettant dans un univers carcéral qui protège la société contre ses agissements, mais sans pour autant lui ôter la vie. Cette annonce, entrée en vigueur le 1^{er} août, est évidemment de nature à réjouir tout défenseur des droits de l'homme, ce que tout chrétien est censé être.

Les prédécesseurs de François avaient déjà tapé sur le clou. Jean-Paul II puis Benoît XVI avaient évoqué le caractère inadmissible d'une telle pratique «à la lumière de l'Evangile». Et François avait dit que «la peine de mort est une mesure inhumaine qui blesse la dignité personnelle». Et qu'une modification du CEC devait s'inscrire dans un «développement authentique de la doctrine». La section suisse de l'ACAT (Action des chrétiens contre la torture) s'est félicitée de ce changement «attendu depuis longtemps» dit-elle.

Le CEC modifié, la question que l'on est en droit de se poser est de savoir si cette volonté papale est de nature à avoir des retombées concrètes. Va-t-elle inciter les pays qui pratiquent encore la peine capitale à plus de retenue, voire à modifier leurs pratiques pour en finir avec une sentence d'un autre temps ? Hélas, en dépit d'une tendance positive, il semble difficile de se montrer très optimiste dans la mesure où la peine des peines est

encore appliquée dans une cinquantaine de pays, dont les Etats-Unis. Rien qu'en 2017, selon les données d'Amnesty International, ce sont 993 exécutions qui ont été recensées dans 23 pays. Et encore ce chiffre est-il bien inférieur à la réalité car il n'est pas possible de connaître la vérité concernant la Chine, qui détient la triste «palme des exécutions». Dans ce pays, tant courtisé par les entrepreneurs, suisses y compris, Amnesty estime à plusieurs milliers le nombre d'exécutions qui sont opérées dans le plus grand secret. Les autres «grands exécuteurs» de la planète - l'Iran, l'Arabie saoudite, l'Irak et le Pakistan - ne sont pas davantage des modèles de droits démocratiques.

La modification salutaire voulue par le pape François voudrait que l'Eglise catholique manifeste désormais régulièrement sa position sur le sujet. La nouvelle formulation veut pousser à «un engagement décisif, notamment par un dialogue respectueux et serein avec les autorités publiques, afin de favoriser une mentalité qui reconnaisse la dignité de chaque vie humaine», et réaffirmer avec force et sans équivoque, le combat déterminé de l'Eglise pour l'abolition totale de cette pratique, souligne le site d'information du Vatican.

La logique serait que le silence diplomatique n'ait plus cours. Et que les porte-voix de l'Eglise catholique se montrent cohérents avec cette nouvelle position en s'élevant contre toute peine de mort en voie d'application. Il faudrait que ce catéchisme revisité serve d'arme pour lutter concrètement contre la peine de mort.

Claude Jenny



10 octobre: Journée Mondiale contre la peine de mort

Le 10 octobre 2003 était organisée la première **Journée mondiale contre la peine de mort**, à l'initiative d'une série d'organisations fédérées sous la coupole «Coalition mondiale contre la peine de mort». Elle regroupe des ONG, des associations de juristes, des syndicats, des collectivités locales et toutes sortes d'organisations attachés à la lutte contre la peine de mort et désirant unir leurs efforts de lobbying et d'action sur le plan international.

Cette année à cette date dans plus de 45 pays seront

organisés des expositions, débats et autres activités. Entre 60 et 70 pays, principalement des régimes autoritaires, continuent d'exécuter régulièrement des condamnés à mort, rappelle Michel Taube, de l'association Ensemble contre la peine de mort. Les Etats-Unis et le Japon sont les deux seuls pays démocratiques à continuer d'appliquer cette sanction. Parmi les associations luttant en faveur de l'abolition de la peine de mort, notons aussi l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) et Amnesty international.

Si vous souhaitez participer à la campagne 2018, vous pouvez vous adresser à ACAT Suisse : info@acat.ch ou au 031 312 20 44

(CJ)

07.06 (com.) Par un décret Mgr Charles Morerod,



© LGF

évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a érigé un **nouveau séminaire dans son diocèse** : le Séminaire Redemptoris Mater de Fribourg. Issu du mouvement du Chemin néocatéchuménal (CNC), ce séminaire, qui fonctionnera en parallèle et

sans lien institutionnel avec le séminaire actuel, aura pour but de former des missionnaires, dans la lignée de l'exhortation du pape François à l'évangélisation. Le *Séminaire Redemptoris Mater de Fribourg* accueillera des vocations issues du mouvement du CNC à travers le monde. Au contraire du séminaire diocésain déjà existant, il a pour but de former des prêtres afin qu'ils partent en mission (ad gentes), souvent hors du diocèse. Le recteur de ce nouveau séminaire sera l'abbé français Pierre Hoarau, collaborateur à l'évêché depuis trois ans.

12.06 (cath.ch/I.MEDIA) Le **nombre de catholiques** continue d'augmenter dans le monde, notamment en Afrique et en Asie, affirme L'Osservatore Romano, à l'occasion de la parution de l'Annuaire pontifical 2018. Les catholiques dans le monde sont désormais 1,3 milliard, soit 17% de la population mondiale, selon les statistiques portant sur les chiffres de 2016. Un chiffre en légère augmentation depuis le dernier relevé. Notamment du fait de l'Afrique, qui abrite plus de 17% des baptisés dans le monde. Le clergé quant à lui compte 466'000 membres environ, dont 5'300 évêques, 414'000 prêtres – dont les deux tiers de diocésains, pour un tiers de religieux – et 46'000 diacres permanents.

13.06 (cath.ch) Les élèves du canton de Vaud suivront dès la rentrée 2018 **des cours d'éthique et de culture religieuse**. L'objectif est de favoriser le vivre-ensemble et de prévenir la radicalisation, a expliqué la ministre de la Formation et de la Jeunesse, Cesla Amarelle.

14.06 (cath.ch) Mgr Markus Büchel, évêque de St-Gall, et Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle, ont apporté leur soutien à l'**initiative populaire « Pour des multinationales responsables »** dont l'objet est actuellement débattu au parlement fédéral. Le respect des droits humains doit prévaloir partout, estiment-ils.

17.06 (cath.ch) Les évêques catholiques américains ont condamné la **politique d'immigration de l'administration Trump** qui sépare les familles à la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Réunis en assemblée, en Floride, les prélats ont approuvé l'idée d'envoyer une délégation à la frontière pour inspecter les centres de

détention où les enfants sont gardés.

26.06 (cath.ch) Mgr Alain de Raemy a remis à Lausanne, le **Prix Good News** à Emmanuel Tagnard et Aline Bachofner de RTSreligion pour leur émission de télévision *Faut pas Croire* consacrée à Lotti Latrous et diffusée pour le nouvel an. Ce prix, doté de 1'000 francs, récompense une production médiatique porteuse d'une bonne nouvelle, choisie par les internautes. Lotti Latrous a mis toute sa vie au service des enfants défavorisés dans les bidonvilles d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. Les internautes, qui ont voté sur cath.ch, ont plébiscité cette émission avec 75,6% des suffrages.

27.06 (cath.ch) Le Conseil fédéral a rejeté l'**initiative populaire « Oui à l'interdiction de se dissimuler le visage »**. Il estime que les cantons doivent rester libres de décider ou non de l'introduction de règles de ce type dans l'espace public. Le gouvernement propose cependant des mesures ciblées face aux problèmes que pose la dissimulation du visage.

27.06 (cath.ch/I.MEDIA) Les évêques allemands proposent au Saint-Père et à la curie romaine leur collaboration sur la question de la **communion pour les conjoints non-catholiques de couples mixtes**, indique une déclaration du Conseil permanent de la Conférence des évêques d'Allemagne. En février dernier, les évêques allemands avaient approuvé aux trois quarts un texte visant à favoriser la communion eucharistique pour les protestants mariés à un catholique. Mais sept évêques s'y étaient opposés, en appelant au Saint-Siège. Le 3 mai, Mgr Luis Ladaria, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, avait reçu à Rome une délégation des évêques, leur demandant de trouver une position si possible unanime. Puis, dans un courrier du 25 mai, il avait estimé que le document n'était pas « mûr ».

19.07 (cath.ch) L'**abbé Willy Vogelsanger**, prêtre au Petit-Lancy, dans le canton de Genève, durant 45 ans, est décédé le 14 juillet 2018, à l'âge de 93 ans. Person-

nalité très connue à Genève, il avait également développé un grand intérêt pour les médias, et avait été chroniqueur pour diverses publications. D'abord vicaire puis curé de la paroisse du Christ-Roi au Petit-Lancy, il y restera de 1953 à 1998. En 45 ans de présence, il aura laissé une empreinte durable dans l'Eglise genevoise. Outre ses activités paroissiales, l'abbé Vogelsanger c'était aussi la



© DR

colonie de vacances de la Fouly, à Orsières, dont il fut le fondateur en 1962 et l'âme durant des décennies. Des centaines de petits Genevois et de Genevoises auront ainsi passé quelques semaines en montagne pour y découvrir la camaraderie et la vie de groupe. Très soucieux de l'éducation des enfants, il avait raconté ses souvenirs dans un livre intitulé *Une maison pleine d'enfants* publié en 2009. Parallèlement à son activité de directeur de colo, il devint aussi un spécialiste des plantes alpestres. L'abbé Vogelsanger avait aussi un intérêt marqué pour les médias, la diffusion d'ouvrages, la promotion de la presse catholique et des émissions radio et télévision. A la création de Radio-cité, il avait géré une case *Radio Petit-Lancy*. Il fut également un prédicateur des messes radiophoniques. Jusqu'à très récemment, il publiait des recensions de livres pour la revue des jésuites *Choisir*. Quinze jours avant sa mort, il s'était encore plongé dans un gros bouquin sur l'éducation des enfants, témoigne Monique Flamand qui fut son assistante pastorale. L'enterrement de l'abbé Vogelsanger a eu lieu le 19 juillet au Petit-Lancy.

25.07 (cath.ch) Un **nouveau métropolite orthodoxe pour la Suisse** a été consacré par le patriarche œcuménique Bartholomée, le dimanche 22 juillet 2018, au Phanar à Istanbul. Le métropolite Maximos est né en 1966 en Grèce. Après ses études théologiques à Athènes, il a été ordonné prêtre en 1993. Il est depuis 1997 vicaire général de la Métropole suisse, basée à Chambésy, près de Genève.

28.07 (cath.ch) Un prisonnier suisse alémanique a déposé une demande d'**assistance au suicide** auprès de l'association Exit. Une situation inédite. Sous le coup d'une mesure d'internement, après

avoir purgé une peine pour délits sexuels, l'homme enfermé dans la prison intercantonale de Bostalden (Menzingen, Zoug) a adressé une demande d'assistance au suicide à l'association Exit. L'homme d'une soixantaine d'années motive son choix par « une vie devenue en permanence insupportable », selon le quotidien bernois *Der Bund*, qui révèle l'affaire. Exit a informé le détenu que sa demande sera prise au sérieux. Mais son cas comporte des circonstances spéciales qui doivent être analysées. L'association ne souhaite pas pour l'heure en dire davantage. Le prisonnier justifie son désir de mourir par le fait qu'il est atteint d'une maladie pulmonaire incurable et une perte disproportionnée de sa qualité de vie, clairement intolérable. Il accuse en outre l'Office de l'exécution judiciaire de « tortures psy-

chologiques ». En cause: une interdiction totale de sortie, mise en œuvre par le canton depuis 2011. La loi ne règlemente pas encore le cas de détenus qui font une demande d'assistance au suicide.

28.07 (cath.ch/I.MEDIA) Le pape François a accepté la **démission du cardinal Theodore McCarrick**, archevêque émérite de Washington, du Collège des cardinaux, a annoncé le Saint-Siège. Dans la soirée du 27 juillet, explique le communiqué officiel, le Souverain pontife a reçu la lettre de démission du cardinal américain, à la suite d'accusations d'abus sexuels, dont certains sur mineurs. Acceptant immédiatement cette démission, le pape François a également ordonné sa « suspension de l'exercice de tout ministère public ». En outre, jusqu'à ce que les accusations portées contre lui soient examinées dans un procès canonique régulier, le chef de l'Eglise lui demande de se mettre à l'écart « pour une vie de prière et de pénitence ».

30.07 (cath.ch/I.MEDIA) Le pape François a accepté, le 30 juillet 2018, la **démission de Mgr Philip Edward Wilson**, archevêque d'Adelaïde (Australie), condamné à de la prison ferme pour avoir couvert des abus sexuels commis par un prêtre, a indiqué le Saint-Siège.

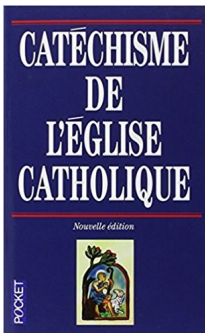
30.07 (cath.ch) Des milliers de personnes ont participé, le 28 juillet 2018, dans la capitale nicaraguayenne Managua, à une **marche de soutien aux évêques et aux prêtres** du pays. De nombreuses organisations de la société civile ont ainsi salué le travail d'une Eglise catholique attaquée par le gouvernement de Daniel Ortega pour ses positions en faveur de la démocratisation du Nicaragua. La manifestation marquait les 100 jours du soulèvement populaire contre le gouvernement du président Ortega. Depuis fin avril 2018, des rassemblements populaires massifs exigent une démocratisation du Pays et le départ immédiat du président. Les manifestations ont souvent été durement réprimées par les forces de l'ordre et les milices qui soutiennent le gouvernement. Selon l'Association nicaraguayenne pour les droits humains (ANPDH), les violences ont déjà fait plus de 440 morts. Dans ce contexte, l'Eglise catholique, qui soutient de nombreuses positions des groupes protestataires et qui a souvent protégé des manifestants, s'attire les foudres du pouvoir.



31.07 (cath.ch) **Pierre Pistoletti** (34 ans) est le nouveau rédacteur en chef du portail catholique suisse *cath.ch*. Il remplace dès le 1^{er} août Maurice Page qui occupait cette fonction depuis le 1^{er} septembre 2012. Ce dernier continuera à travailler comme rédacteur au sein de l'équipe de *cath.ch*. Pierre

Pistoletti est né et a grandi à Monthey, dans le Chablais valaisan. Après un apprentissage (CFC) de médiamaticien à Sion, il a obtenu un Bachelor puis un Master en théologie à l'Université de Fribourg, en 2014. Le théologien a débuté dans le journalisme en 2014. En tant que rédacteur en chef, Pierre Pistoletti souhaite offrir une information digne d'intérêt aux internautes qui visitent le site cath.ch et qui sont intéressés par les questions religieuses.

02.08 (cath.ch/I.MEDIA/Vaticannews) L'Eglise lève toutes les ambiguïtés sur son rapport à **la peine de mort**. Con-



formément au vif souhait exprimé par le Pape François, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a procédé à la modification de l'article 2267 du Catéchisme de l'Eglise catholique, qui stipule donc désormais le rejet total de cette pratique jugée contraire à la dignité humaine. Une lettre, signée par le cardinal Ladaria Ferrer, a été envoyée à tous les évêques du

monde afin d'explicitier le processus de maturation de cette décision. Le pape François a demandé à la Congrégation pour la doctrine de la foi d'inscrire dans le Catéchisme de l'Eglise catholique (CEC) que la peine de mort est une mesure « inadmissible car elle blesse l'inviolabilité et la dignité de la personne », a annoncé le Saint-Siège. Jusqu'à présent, l'Eglise reconnaissait au n.2267 du CEC de 1992 que la peine de mort n'était pas exclue en cas de certitude et si celle-ci était « l'unique moyen praticable pour protéger » des personnes innocentes du criminel. Ces « cas d'absolue nécessité » justifiant la peine capitale, spécifiait le CEC, « sont désormais très rares, sinon même pratiquement inexistants ». Un rescrit voulu par le pape François vient donc modifier ce n.2267. La peine de mort devient « inadmissible car elle blesse l'inviolabilité et la dignité

de la personne ». L'Eglise s'engage ainsi « de façon déterminée » à abolir la peine de mort « partout dans le monde ». (cf. p. 13)

03.08 (cath.ch) Plus de 60'000 **enfants de chœur** de 18 pays, dont plus de 300 jeunes de Suisse, ont rencontré le pape François à Rome, le 31 juillet 2018. Il s'agissait du point d'orgue du 12ème Pèlerinage international des servants d'autel.

04.08 (cath.ch/Vatican News) Les 32 **évêques du Chili** se sont excusés « d'avoir manqué à leurs devoirs » dans la gestion des abus sexuels au sein du clergé. Suite à leur assemblée plénière extraordinaire, du 30 juillet au 3 août 2018 à Punta de Tralca, ils ont publié une déclaration et annoncé plusieurs mesures, dont une collaboration plus étroite entre l'Eglise et la justice. Les évêques s'engagent à divulguer publiquement les enquêtes d'abus sexuels sur mineurs. La présence de laïcs dans les organismes décisionnels de l'Eglise, et notamment de femmes, comme l'exige le pape François, fait partie des engagements concrets exprimés dans cette déclaration des évêques. Ces mesures visent à mettre fin au scandale sans précédent que traverse l'Eglise chilienne: 158 personnes, évêques, prêtres ou laïcs visés par une enquête d'abus sexuels sur mineurs et adultes depuis les années 1960. Au total, le parquet général a recensé 266 victimes, dont 178 mineures.

08.08 (cath.ch) Le Tessinois Giorgio Ghiringhelli, à l'origine de la loi anti-burqua, a créé le **prix « Swiss Stop Islam Award »** qui sera remis à l'hiver 2018. Parmi les nominés, l'activiste Saïda Keller-Messahli, présidente du Forum pour un islam progressiste, sceptique quant au bien-fondé de la démarche. Le « Swiss Stop Islam Award » vise à honorer « les patriotes » qui s'opposent aux « nouveaux conquérants ». Contacté par la Basler Zeitung, Giorgio Ghiringhelli ne se dit pas opposé aux

JOURNEE PORTES OUVERTES AU COEC

ANNONCE

Mardi 11 septembre 2018 de 12h à 18h30

Venez découvrir les propositions catéchétiques, rencontrer les équipes protestante et catholique, recevoir les informations et préparer vos prochaines activités !

Des animations vous seront proposées aux heures suivantes :

- 12h30 : « Mon espace documentation en ligne, comment l'utiliser ? » Mode d'emploi. Sans oublier les nouveautés, coups de cœur, sites internet à découvrir. Sandwich offert !
- 14h30 : « Narration en cercle. Quels enjeux pour des célébrations intergénérationnelles ? »
- 16h00 : « L'Annonciation: ouverture sur les nouvelles orientations diocésaines pour la catéchèse »
- 17h30 : Spiritualité de l'enfant

Au COEC - Centre OEcuménique de Catéchèse (14 rue du Village-Suisse 2ème étage)

musulmans, mais il considère l'islam comme une religion dangereuse. Selon lui, la minorité radicalisée en Suisse fait l'objet d'une grande couverture médiatique et « le prix a pour but de créer un contrepoids ».

09.08 (réd/agences) Sept semaines après sa sortie en Suisse, le film « **Le pape François, un homme de parole** » était toujours dans le classement hebdomadaire



des 25 films les plus fréquentés en Suisse romande, selon les données de l'Association cinématographique à Berne pour la semaine du 1 au 7 août 2018. Réalisé par Wim Wenders, le film était sorti en Suisse le 20 juin, la veille de la venue du pape à Genève. Ce film est le premier à

être directement tourné avec un pontife en exercice et avec des séquences tournées spécialement.

09.08 (cath.ch) Après un débat historique qui a duré plus de 16 heures, le **projet de loi de légalisation de l'avortement en Argentine**, adopté à une courte majorité par les députés en juin dernier, a été rejeté le 8 août 2018 par 38 sénateurs contre 31 et 2 abstentions. Au fil des semaines, la pression de l'Eglise catholique et des évangéliques a gagné du terrain jusqu'à ce que le vote scelle la victoire des opposants à l'avortement.

11.08 (cath.ch) Le **jury œcuménique Festival de Locarno 2018** a décerné son prix au film Sibel de Guillaume Giovanetti et Çağla Zencirci (France, Allemagne, Luxembourg, Turquie 2018). Le film raconte l'histoire d'une jeune femme, Sibel, qui vit dans un village proche de la Mer Noire en Turquie. Les membres de cette communauté gardent encore les traditions ancestrales et notamment leur façon de communiquer à travers un langage sifflé. Sibel est marginalisée parce qu'elle est muette. Elle passe le plus gros de son temps dans la forêt. Elle y tombe sur un fugitif mystérieux dont elle devient amoureuse. En se découvrant femme, elle arrive à s'émanciper.

13.08 (cath.ch) L'évêque de Sion invite à une rencontre le 1er septembre les « **couples blessés** » et en situation « **irrégulière** » aux yeux de l'Eglise. Mgr Jean-Lovey répond ainsi à un vœu du pape François dans son exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, où il incite les évêques à prendre une initiative d'ouverture à l'adresse des couples en situation dite « irrégulière ». « Il y a des chrétiens qui vivent ces diverses situations et qui souhaitent, dans la fidélité à leur baptême, nourrir leur vie chrétienne et se sentent en marge de l'Eglise ou exclus », constate Mgr Lovey dans un communiqué. « Les pasteurs sont invités à accompagner toutes leurs brebis. Il est donc important de toujours mieux comprendre ce que vivent les gens », ajoute l'évêque de

Sion. Selon les derniers chiffres publiés par l'Office fédéral de la statistique, en Valais, près d'un bébé sur quatre (23,8%) naît hors mariage, un chiffre multiplié par trois depuis l'an 2000. Ce canton de tradition catholique rejoint ainsi la moyenne nationale, qui est de 24,3%.

15.08 (cath.ch) Des abus sexuels ont été perpétrés par plus de **300 « prêtres prédateurs »** durant sept décennies dans six diocèses catholiques de l'Etat américain de Pennsylvanie. Un rapport de grande envergure, publié le 14 août 2018, se base sur l'étude de documents internes de l'Eglise pour dénoncer les faits. Les victimes de ces « prêtres prédateurs », dont les cas sont prouvés et dont certaines avaient moins de dix ans, sont plus d'un millier, d'après les documents trouvés dans les diocèses. Elles pourraient être bien plus nombreuses. Le grand jury parle de la possibilité de plusieurs milliers, car des rapports ont été perdus et des victimes ne sont pas encore annoncées ou ont eu peur de le faire. Le grand jury chargé de l'enquête a mené ses investigations sur des faits remontant à 1947 dans six diocèses. Le grand jury a publié les noms de dizaines d'hommes d'Eglise accusés de pédophilie par des éléments de l'enquête. Il déplore que ces abus, dont quasiment tous sont prescrits et ne peuvent être poursuivis pénalement, ont été « couverts » par les responsables de l'Eglise. Deux prêtres ont néanmoins été dénoncés par leur propre diocèse. Les abus les plus récents remontent à 2010. Des évêques et des cardinaux concernés ont, pour l'essentiel, été protégés. « Pendant des décennies, des Monseigneurs, des évêques auxiliaires, des évêques, des archevêques, des cardinaux, dont certains sont cités nommément dans le rapport, ont été promus » au sein de l'Eglise, note le grand jury dans son rapport. « Tant que cela ne change pas, nous pensons qu'il est trop tôt pour refermer le chapitre des scandales sexuels de l'Eglise catholique », peut-on lire. En juin 2002, les évêques américains ont adopté une *Charte pour la protection des enfants et des jeunes (Charte de Dallas)* qui prévoit des sanctions à l'égard des prêtres accusés d'abus sexuels sur mineurs.

19.08 (réd.) En plus de la communauté catholique de langue espagnole, **l'église du Sacré-Cœur** accueillait de nombreuses activités de plusieurs groupes et mouvement d'Eglise, comme par exemple les groupes d'adoration eucharistique et la messe du dimanche « **Energie de la foi** » de la Pastorale des jeunes. Eux aussi figurent parmi les nombreux « **sans abris** » de l'incendie du 19 juillet dernier (cf. p. 9). « Un mois après l'incendie, plusieurs solutions sont toujours en cours d'évaluation, mais nous sommes confiants que des lieux pour ces activités seront annoncés pour la rentrée », informe le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux.

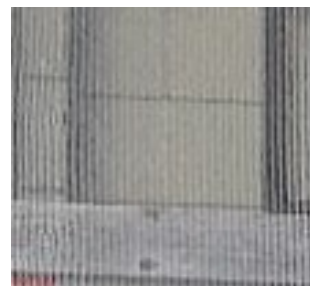
LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE



MOYEN



DIFFICILE

SOLUTION

DU MOIS DE JUIN :



LA PHOTO DU MOIS



Genève, juillet 2018 - Nouveaux habits pour l'immeuble au **numéro 13 de la rue des Granges** ! Un corset de tubes de métal et une robe de filets et de toiles couvrent depuis le mois de juillet l'édifice construit en 1744 et qui abrite aujourd'hui le siège du Vicariat épiscopal à Genève. C'est l'étape préalable aux grands travaux pour la restauration de ce bâtiment historique. Loin d'une coquetterie, ces travaux répondent à un devoir de sauvegarde d'un patrimoine au cœur de la Cité et à une obligation légale. Il s'agit de respecter les normes écologiques de la loi sur l'énergie qui imposent d'assainir les fenêtres et d'isoler le toit pour réduire les déperditions énergétiques. Ces interventions sont prévues dès l'automne. La fin des travaux devrait se situer au printemps prochain. Le personnel du Vicariat se réjouit déjà de la fin annoncée des sauts de température saisonniers dans les bureaux (des 19 degrés qui sévissent en hiver aux 33 degrés qui éreintent en été), un peu moins de la « saison » des travaux !

Chrétiens, donc missionnaires !

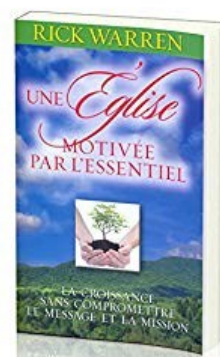


Quel beau cadeau pour notre Eglise cantonale d'accueillir la visite du Saint-Père à Genève ! Le 21 juin 2018 restera gravé dans nos mémoires. Nous avons été touchés par la joie de beaucoup, bien au-delà des pratiquants réguliers, de pouvoir rencontrer le pape, le voir de près et l'écouter. Cette messe à Palexpo a été un temps fort missionnaire !

D'ailleurs, dans son discours au Conseil Œcuménique des Eglises, François a insisté sur le lien entre l'œcuménisme et la mission : « La mission est adressée à tous les peuples et chaque disciple, pour être tel, doit devenir apôtre, missionnaire (...) Ce dont nous avons véritablement besoin, c'est d'un nouvel élan évangélisateur.

Nous sommes appelés à être un peuple qui vit et qui partage la joie de l'Evangile, qui loue le Seigneur et sert les frères, avec l'âme qui brûle du désir d'ouvrir des horizons de bonté et de beauté inouïs à qui n'a pas encore eu la grâce de connaître vraiment Jésus. Je suis convaincu que, si le souffle missionnaire grandit, l'unité entre nous grandira aussi. »

Comment vivre la mission dans nos paroisses ? J'ai lu cet été ce best-seller passionnant de Rick Warren, *Une Eglise motivée par l'essentiel*. Un passage m'a particulièrement marqué : ce pasteur, qui a fondé une grande communauté dans le sud de la Californie, conseille de ne pas commencer par donner des formations au « noyau », c'est-à-dire aux 50 personnes engagées dans toutes les activités, chrétiennes de longue date et avec peu d'amis non-croyants auxquelles elles peuvent témoigner : cela risque de former un clan auquel les nouveaux auront du mal à s'intégrer. Et la communauté ne grandira pas. Au contraire, il invite à partir de l'extérieur, des nouveaux arrivés, qui pourront devenir membres de la communauté en ayant expérimenté la communion fraternelle et s'engager dans un ministère après avoir suivi une formation.



Alors, en cette rentrée pastorale, veillons à accueillir de nouvelles personnes dans nos conseils et les différents groupes de bénévoles de nos paroisses. Discernons quel engagement, quel ministère correspond à leur charisme. Proposons-leur une formation adéquate. C'est ainsi que notre Eglise sera rayonnante, pourra se déployer et que la Bonne Nouvelle sera annoncée à de nombreuses nouvelles personnes !

Abbé Pascal Desthieux
Vicaire épiscopal

Suggestions de lectures :

- Rick Warren, *Une Eglise motivée par l'essentiel. La croissance sans compromettre le message et la mission*, Ed. Motivé par l'essentiel, 2010.
- Michael White et Tom Corcoran, *Rebuilt. Histoire d'une paroisse reconstruite*, Préface par le cardinal Timothy M. Dolan, Néhémie, 2015.
- James Mallon, *Manuel de survie des paroisses. Pour une conversion pastorale*, Artège, 2015.

Rentrée pastorale 2018/19

Aux agents pastoraux du canton de Genève

La rentrée pastorale 2018-2019 aura lieu le **19 septembre 2018 à 15h00**
au Cénacle (Promenade Charles-Martin 17, 1208 Genève)

Déroulement :

15h : Accueil

Présentation des paroisses

Informations pastorales par le Vicaire épiscopal

18h : Célébration eucharistique (ouverte à tous)

19h : Apéritif dînatoire

AGENDA

2 septembre

QUOI : Journée Européenne de la Culture Juive - « Il était une fois l'histoire du peuple juif du point de vue chrétien » conférence avec l'abbé Alain-René Arbez et le Prof. Michel Grandjean (faculté de théologie, Université de Genève).

QUAND : dimanche 2 septembre à 14h00

LIEU : synagogue du GIL (Communauté Juive Libérale de Genève) 43 route de Chêne - Inscriptions à info@gil.ch

10 septembre

QUOI : AGORA Conférence-débat avec Mgr Félix Gmür

QUAND : lundi 10 septembre à 20h00

LIEU : Temple de Plainpalais (cf. p. 3)

11 septembre

QUOI : AGORA Café philo avec A-C. Leyvraz, juriste

QUAND : mardi 11 septembre à 18h00

LIEU : Temple de Plainpalais (cf. p. 3)

QUOI : Journée portes ouvertes du Centre oecuménique de catéchèse (COEC)

QUAND : mardi 11 septembre de 12h à 18h30

LIEU : COEC, 14 rue du Village-Suisse (cf. p. 16)

12 septembre

QUOI : AGORA: Conférence-débat avec Manon Schick (Amnesty-Suisse)

QUAND : mercredi 12 septembre à 20h00

LIEU : Maison des Associations (cf. p. 3)

13 septembre

QUOI : AGORA Café philo avec l'artiste M. del Balzo

QUAND : jeudi 13 septembre à 18h00

LIEU : Galerie d'Art, route de Marsillon 40 (cf. p. 3)

14 septembre

QUOI : AGORA Conférence-débat avec Elisabeth Parmentier, théologienne

QUAND : vendredi 14 septembre à 20h

LIEU : Temple de Plainpalais (cf. p. 3)

16 septembre

QUOI : 30 ans AGORA Journée de fête

QUAND : dimanche 16 septembre de 9h à 16h

LIEU : Centre paroissial œcuménique de Meyrin (cf. p. 3)

QUOI : Célébration oecuménique de l'Espace Montbrillant. Traduite en LSF- boucle magnétique projection sur écran

QUAND : dimanche 16 septembre à 10h00

LIEU : Temple de Montbrillant, Rue Baulacre 16

18 septembre

QUOI : Table de la P(p)arole

« A la croisée de nos chemins »

QUAND : mardi 18 septembre de 19h à 21h

LIEU : Paroisse Sainte-Trinité, (cf. p. 7)

19 septembre

QUOI : Célébration eucharistique de la rentrée pastorale

QUAND : mercredi 19 septembre vers 18h00

LIEU : Cénacle, Promenade. Charles-Martin 17

25 septembre

QUOI : Mardi de la PFIR (Plateforme interreligieuse Table-ronde « Foi et responsabilités publiques »)

QUAND : mardi 25 septembre de 18h30 à 20h30

LIEU : Maison internationale des associations, rue des Savoises, 15

QUOI : Table de la P(p)arole

« A la croisée de nos chemins »

QUAND : mardi 25 septembre de 19h à 21h

LIEU : Paroisse de la Sainte-Trinité (cf. p. 7)

QUOI : Conférence « Que signifie le concept de révélation ? » avec le prof. Jean-Luc Marion (Académie française)

QUAND : mardi 25 septembre à 18h15

LIEU : Uni Bastions, Aula B 106 - Entrée libre (cf. p. 8)

28 septembre

QUOI : Célébration du vendredi

QUAND : vendredi 28 septembre à 19h00

LIEU : Paroisse de la Ste-Trinité, 69, rue de Lausanne

Consultez l'agenda de l'ECR : <https://ecr-ge.ch/agenda/>

LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR

Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève
silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information; il ne constitue pas un document officiel. Une erreur ? Signalez-la-nous, pour que nous puissions la rectifier. Une réaction ? Ecrivez-nous !